



Pertinence de l'approche clinique d'orientation psychanalytique dans l'analyse des forums électroniques en formation

Jean-Luc Rinaudo

► To cite this version:

Jean-Luc Rinaudo. Pertinence de l'approche clinique d'orientation psychanalytique dans l'analyse des forums électroniques en formation. EPAL - Echanger Pour Apprendre en Ligne, Jun 2007, Grenoble, France. hal-02018197

HAL Id: hal-02018197

<https://hal.science/hal-02018197>

Submitted on 13 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pertinence de l'approche clinique d'orientation psychanalytique dans l'analyse des forums électroniques en formation

Jean-Luc Rinaudo, Université européenne de Bretagne Créad Rennes 2

Dans son intervention à ce colloque, France Henry souligne que la recherche qualitative sur les forums doit être associée à des postures épistémologiques et des cadres théoriques qui privilégient la prise en compte du contexte, de l'expérience des sujets et de leurs points de vue (Henry, 2007). En effet, on constate le plus souvent que les travaux sur les forums utilisés à des fins éducatives ou formatives, comme les méthodes décrites par Béatrice Pudelko, Amaury Daele et France Henry (2006), proposent aux chercheurs mais surtout à ceux qui les mettent en oeuvre dans une perspective formative d'en comprendre le fonctionnement et d'identifier par exemple les conditions d'engagement et de participation des acteurs. Pour autant, il faut sans doute aller plus loin pour comprendre ce qui se joue pour les acteurs dans un forum, au cours d'un apprentissage. Car les descriptions fines des traces informatiques de communications médiées par ordinateur sont certes importantes mais insuffisantes pour comprendre, rendre intelligibles les pratiques des sujets engagés dans ces dispositifs. Ce n'est qu'en cohérence avec une démarche de recherche que ces méthodes de recueil et de description peuvent trouver une quelconque pertinence dans une perspective de recherche. Les démarches compréhensives ne peuvent prendre sens véritablement que si les chercheurs qui les mettent en oeuvre avec des méthodes rigoureuses, les inscrivent dans un cadre théorique pertinent.

C'est pourquoi je voudrais tout d'abord présenter la démarche de recherche clinique d'orientation psychanalytique qui est la mienne, et plus particulièrement m'attarder sur le lien entre psychanalyse et recherches dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Puis, à partir de l'analyse de trois forums différents, proposer des pistes de compréhension de ce qui se joue pour les acteurs et montrer l'importance d'une telle démarche.

1. La clinique d'orientation psychanalytique

Les chercheurs tenant d'une démarche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation conduisent des recherches dans lesquelles ils tentent de comprendre les pratiques éducatives et formatives. Ils postulent que les pratiques des sujets qu'ils observent et écoutent ne se limitent pas uniquement aux actions ou aux gestes professionnels mais mobilisent représentations, idéologies et croyances des sujets. Ils proposent que ces pratiques ne sont pas entièrement conduites de façon rationnelle et qu'elle sont en partie régies par l'inconscient, au sens freudien du terme.

Une note de synthèse sur les avancées des recherches menées selon cette démarche, parue en 2005 dans la *Revue française de pédagogie*, repère trois champs de travaux : ceux qui se réfèrent à l'infantile, des travaux sur le rapport au savoir et enfin des travaux sur les institutions, les organisations et les groupes (Blanchard-Laville, Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005)

Parce qu'ils interrogent à la fois les questions relatives au rapport au savoir et au groupe, on peut concevoir que les forums dans les dispositifs de formation puissent être analysés dans cette perspective.

2. TIC et psychanalyse

Historiquement, les premiers liens entre technologies de l'information et de la communication et psychanalyse sont réalisés par Lacan, dans ses séminaires de l'année 1955, notamment autour de la cybernétique (Lacan, 1978). Cependant, tant pour Lacan que pour ses disciples, il ne s'agit pas à proprement parler d'étudier les TIC mais d'interroger la psychanalyse ou le fonctionnement psychique à partir de la connaissance des machines à communiquer.

Dans une perspective de compréhension historique, on peut repérer le travail original de Jean Lassègue (1993) qui cherche à comprendre les processus psychiques qui ont conduit Alan Turing à développer sa théorie d'une machine universelle.

Sur les questions relatives au soin, des psychanalystes interrogent même la possibilité d'une analyse en ligne, le plus souvent pour en dénoncer les impasses (Fainsilber, 2004) ou pour analyser comment les TIC viennent modifier le cadre centenaire de la cure (Roux, 2006). Plusieurs cliniciens se sont intéressés aux usages curatifs des jeux vidéos (Moisy, 2004 & Virole, 2003). Sans approfondir ces questions, je relèverai ici simplement le fait que questionner ces jeux montre qu'ils gardent, dans l'esprit de ceux qui rédigent ces articles mais sans doute aussi dans la grande majorité de la société, un statut particulier que n'aurait pas les poupées par exemple : peu d'articles récents

sont parus, à ma connaissance, sur l'utilisation de jouets « habituels », en thérapie.

Plus nombreux sont les travaux en psychologie, que ce soit au sujet des addictions et des pathologies liées aux usages des technologies (Civin, 2002) ou que ce soit dans la perspective d'une compréhension du fonctionnement psychique de certains sujets généralement grands utilisateurs des TIC (Turckle, 1993). Plus récemment mais sans doute plus intéressants sont les travaux qui relèvent de la psychopathologie quotidienne des pratiques ordinaires des TIC, avec notamment l'analyse de la relation d'objet, de l'objet du fantasme à l'objet de la réalité et à l'objet virtuel (Missonnier, 2003 & Missonnier, 2006)

En sciences de l'éducation, Florence Guist Desprairies analysait, en 1991, l'arrivée des ordinateurs dans une école nouvelle comme un révélateur. Selon elle, le monde de l'informatique entre dans celui des équipes pédagogiques comme une provocation qui vient signifier crûment un non dit de l'école vivant sur des représentations qui n'ont plus cours, en particulier la perte du prestige social de la culture au profit de celui de l'industrie et du monde marchand (Guist Desprairies, 1991)

Pascal Plantard (1992) s'est intéressé à comprendre les TIC dans le domaine de l'insertion et notamment à chercher à repérer en quoi les technologies pouvaient être analysées comme des objets transitionnels.

Pour ma part, j'ai proposé que le rapport à l'informatique constitue pour les enseignants, une forme particulière de leur rapport au savoir (Rinaudo, 2002).

Ces travaux, cités ici sans volonté d'exclusive, se situent pour la plupart d'entre eux dans une perspective intrapsychique. Cependant, la psychanalyse moderne a formulé des avancées théoriques pertinentes pour nos objets d'étude sur le fonctionnement intersubjectif notamment dans les petits groupes. Il faut alors accepter le postulat d'un fonctionnement psychique propre au groupe.

3. Matériel empirique

Je ne vais pas développer ici l'analyse d'un forum en particulier, ce que j'ai fait par ailleurs (Harrari Rinaudo, 2006 & Rinaudo, 2006) mais me servir de ces analyses pour illustrer ce que l'approche clinique d'orientation psychanalytique peut apporter comme éléments de compréhension.

Trois forums forment le matériel empirique de ce travail.

Le premier est un élément au sein d'une plate forme de travail collaborative axé sur l'étude de cas de situation professionnelle problématique dans la formation des documentalistes à l'IUFM de Rouen et à l'IUFM de Caen. Il a rassemblé, au cours de l'année scolaire 2003-2004, 34 stagiaires qui ont

échangés 153 messages, pendant 4 semaines.

Le second est un débat mené, en 2004-2005, par des professeurs d'anglais en formation initiale à l'IUFM de Bretagne, sur l'interrogation surprise. Les 20 stagiaires ont échangés 46 messages en 2 semaines.

Le troisième est un forum mis en place lors d'un stage long de presque trois mois, en début d'année 2006, pour des étudiants en formation professionnelle d'animateurs multimédia, à l'université. Pendant 8 semaines, les 17 stagiaires ont échangé 83 messages autour de leur pratique professionnelle et des difficultés rencontrées lors du stage.

Pour ces trois forums, je dispose de traces de l'activité sur le forum : le contenu des forums et les rapports de connexion. En outre, des entretiens ont été menés lors de l'étude du premier forum pour analyser la perception qu'avaient les documentalistes du travail collaboratif.

Ce regroupement de trois forums différents n'a pas pour but une étude comparative. Il ne s'agit pas non plus de créer un nouveau corpus d'étude rassemblant ces trois forums qui se sont tenus avec des personnes différentes, dans des institutions différentes et à des moments différents. En revanche, ces trois forums ont un certain nombre de traits communs qui me permettent de les proposer ici ensemble.

Tout d'abord ces forums ont rassemblé des groupes restreints et fermés, dont la vie sociale préexiste aux forums étudiés. Ils se déroulent dans le cadre d'une formation professionnelle et ce sont des forums pour lesquels la participation pourrait être qualifiée de contrainte car ils sont proposés par les formateurs mais ne sont pas à l'initiative des apprenants. De plus, les participants avaient tous une habitude dans l'utilisation d'une plate forme numérique de formation et les forums sont d'ailleurs un des éléments de ces plate-formes. Il faut noter également que les objets sur lesquels portent les débats n'acceptent pas de solution univoque et sont plutôt de l'ordre des situations indécidables : dans chacun des trois forums, la tâche relève d'une question incertaine. Elle est reprise, à l'issue des échanges sur le forum, en présentiel, dans les centres de formation. Enfin, pour chacun des forums, les formateurs ne sont pratiquement pas intervenus dans les discussions, si ce n'est pour rappeler la consigne.

Ces points de ressemblance entre les trois forums marquent aussi la limite de mon propos. Je ne traite pas ici de tous les forums, quelque soit leur contexte, mais bien de situations particulières, ce qui est cohérent avec le cadre de la démarche clinique attachée à l'analyse de situations singulières.

Par commodité dans la suite de cette communication, ces trois forums seront respectivement désignés sous l'appellation « forum des documentalistes », « forum d'anglais » et « forum

multimédia ».

4.1 Groupe de travail et groupe de base

J'ai indiqué que ma perspective de recherche est la clinique d'orientation psychanalytique. Mais il nous faut apporter ici des précisions théoriques plus précises sur le fonctionnement des groupes. Bion a formulé le premier une approche psychanalytique du comportement des groupes. Celui-ci s'opère à deux niveaux. Celui de la tâche commune, rationnel et conscient, appelé aussi groupe de travail, met en jeu des processus secondaires comme le raisonnement, la perception ou le jugement. Par exemple, ici pour le forum d'anglais, Sensevy et ses collègues (2005) ont montré quels savoirs se construisaient sur ce forum débat. Nicole Clouet et Dominique Roué ont pour leur part montré comment l'étude de cas permettait aux enseignants documentalistes de favoriser la construction d'une professionnalité individuelle et collective (Clouet, Roué, 2007). Le second niveau qui est celui qui va nous intéresser davantage, fonctionne en même temps. Il est articulé sur les processus psychiques primaires et les mécanismes de défense du moi. Ainsi la coopération consciente des membres d'un groupe requiert une circulation émotionnelle et inconsciente entre eux qui vient paralysée ou stimulée le travail conjoint (Anzieu, 1999). Bion regroupe sous le nom de présupposés de base, trois états affectifs auxquels un groupe se soumet inconsciemment dans sa mentalité de groupe : la dépendance, le combat fuite et le couplage.

On présente très souvent la dépendance comme la relation opérant à l'insu des membres du groupe avec un leader, le moniteur dans le groupe thérapeutique, l'enseignant dans la classe... Mais cela ne me paraît guère opératoire pour les forums que nous analysons ici. D'une part, parce que les formateurs sont absents ou presque des forums que nous analysons ici. D'autre part, parce que les groupes étudiés ayant une vie préalable au forum, les questions de soumission et de leadership dans le groupe sont déjà à l'oeuvre. Enfin, dans le matériel recueilli, traces sur les forums et entretiens avec les participants, rien ne permet d'affirmer que les forums transforment profondément ces relations intersubjectives. En revanche, avec la dépendance, c'est l'adhésion au groupe qui devient une fin en soi (Schmid-Kitsikis, 1999), l'appartenance au groupe mobilise ses membres. Sur ce point, les forums peuvent servir de révélateur ou amplifier cette relation fantasmatique, formant ce qu'Anzieu désigne comme une peau groupale (Anzieu, 1999).

4.2 Le forum comme peau groupale

L'étude des données montre, dans les trois situations étudiées, que le forum est un élément de la constitution et de renforcement de l'appartenance au groupe. Il permet, en quelque sorte, de définir « ceux qui en sont ». Il matérialise un intérieur et un extérieur au groupe. Par exemple, dans le forum d'anglais, les expressions dans la langue de Shakespeare se sont pas rares, dans les intitulés de messages (« *unexpected tests... good or bad effects ?* ») ou dans leurs clôture (« *See you later* » ou « *Am I mistaken ?* » par exemples). On peut lire là des marques sinon d'une identité professionnelle affirmée du moins d'un entre-soi, des signes de reconnaissance qui sont autant d'affirmation d'être membre du groupe. Sur le forum multimédia, là encore ce sont les salutations déclinées sous de multiples formes grâce au jeu typographique des polices, tailles, couleurs des caractères, mais surtout la fin des messages, un nom ou un surnom, un au revoir semblable au bonjour et une petite phrase rituelle, reprise et déclinée sous forme de jeu (« à+ dans le bus ») qui participent à la cohésion du groupe et permettent aux stagiaires de garder la continuité du groupe à un moment où il est éclaté physiquement.

En revanche, le forum des documentalistes présente la particularité de rassembler deux groupes réels distincts. L'étude des traces montre le peu d'interaction entre les deux groupes et les entretiens témoignent de cette difficulté. Les autres, « *les gens de Caen* » pour reprendre l'expression employée par une documentaliste de Rouen, forment un corps étranger qu'on jalouse (ils ont davantage de temps pour travailler sur le forum, ils ont des facilités techniques que nous n'avons pas eu disent en substance les Rouennais). Puis, la concurrence cède la place à un sentiment d'inquiétante étrangeté, les pairs et pourtant différents devenant alors une masse informe et menaçante. Ne peuvent en découler que des stratégies inconscientes d'attaque fuite, à l'intérieur du groupe, articulées à des vécus psychiques menaçant de destruction du groupe et à travers lui des personnes elles-mêmes, et matérialisées par la critique des *gens de Caen* et l'absence de réponse à leurs messages.

Didier Anzieu (1999) a proposé qu'on considère la délimitation entre un dedans et un dehors du groupe comme un des principes du fonctionnement psychique de l'appareil groupal. Cette peau groupale peut être vécue sur le mode de l'illusion groupale, à l'oeuvre lorsque les vécus qui dominant dans le groupe sont de l'ordre de : on est bien ensemble. L'adhésion au groupe, dans un sorte de collage, devient une fin en soi.

Ainsi, sur le forum multimédia, c'est surtout le corps des messages, témoin d'un véritable déni des difficultés et transformations vécues individuellement pendant le stage qui peut se comprendre

comme l'affirmation « nous formons un bon groupe ». Cette partie des messages est, le plus souvent, écrite à la première personne. On remarque dans les textes une importante propension à exprimer une continuité, une sorte de permanence, de non changement, au fil des semaines : le « *train train quotidien* » est évoqué par certains tandis que d'autres font état d'une absence de changement ou de « *rien de bien différent* ». Quant aux problèmes et difficultés évoqués, ils concernent presque toujours les publics rencontrés au cours des stages, mais rarement le stagiaire lui-même. Je propose qu'on considère cette affirmation de permanence et ce refus de problèmes comme une réponse inconsciente aux transformations qui inévitablement s'opèrent nées de l'angoissante confrontation entre l'idéal et de la réalité professionnelle, au cours du stage. Dire que rien ne change, c'est donc d'une certaine façon, gérer cette angoisse et affirmer « je ne change pas ». Du coup, le forum peut jouer le rôle d'un pare-excitation, pour les stagiaires en leur permettant de réaffirmer leur appartenance à un groupe bon et immuable.

4.3 L'enveloppe psychique groupale du forum en formation

Claudine Blanchard-Laville (2001) a montré comment l'enseignant construit un espace psychique de la classe, à partir des désirs conjugués conscients d'une autonomie des apprenants et inconscients du besoin d'un élève qui, à défaut de ressembler au maître, puisse au moins soutenir son propre narcissisme. Cette enveloppe psychique s'élabore à travers les discours des enseignants mais aussi dans la dimension non verbale de l'interrelation avec les élèves. Or, une des particularités des forums que nous analysons aujourd'hui est que les formateurs en sont pratiquement absents, du moins pour ce qui concerne les messages postés et la participation aux débats. Cette présence absence des formateurs peut être vécue selon des modalités différentes.

Dans les groupes où dominent des vécus persécuteurs et angoissants, la posture des formateurs présents sans être là vient renforcer le sentiment de malaise. D'autant plus ici que les forums en ligne appellent les mythes des technologies informatiques et réactivent les fantasmes de soumission à une autorité toute puissante et dévorante qui agit dans l'ombre. Les participants au forum sont sous le contrôle des formateurs, sans que jamais ils ne puissent ni les voir ni les entendre ou les lire et ils ressentent assez fortement l'emprise. En témoignent les stratégies de lecture en toute hâte au dernier jour du forum ou les discours sur le fait que les formateurs peuvent peut-être repérer les activités des participants sur les forums. La toute puissance du formateur absent présent restaurent chez les stagiaires une angoisse archaïque d'enfermement dans le ventre maternel dont René Kaës nous rappelle qu'elle est fréquente dans les groupes (Kaës, 2004)

A l'opposé, dans des groupes où le sentiment d'appartenance à un bon groupe est dominant,

l'absence de formateur peut favoriser l'émergence d'un sentiment que le groupe peut exister par lui-même, sans institution ni formateur pour le porter. Ce fantasme de parthénogénèse peut se présenter comme un déni de la formation. Le groupe s'est fait tout seul, il n'a nullement besoin de formateur et encore moins d'un temps de formation, car la formation n'est plus un processus mais un en soi, déjà là. C'est le passage, ici d'une posture d'étudiant à une place de professionnel, qui est nié, dans ce qu'il a d'inquiétant et de dangereux. Le collage au groupe ne facilite sans doute pas l'instauration d'une distance suffisante pour qu'un savoir s'élabore.

Entre ces deux postures extrêmes, il y a place pour de multiples configurations non « toxiques », non pathogènes pour les apprenants c'est-à-dire qui ne les enferment pas dans une toute puissance totalitaire du formateur ou ne créent pas un groupe autosuffisant.

4.4 Penser en groupe

Nous l'avons indiqué en présentant le matériel, les thématiques de chacun des trois forums sont des questions incertaines et larges qui n'appellent pas de réponse univoque, ni de bonne solution ou de corrigé modèle. Elles renvoient sans doute les futurs professionnels de la relation et de la formation à l'impossibilité de leur métier (Freud) car elles sont de l'ordre de l'indécidable. Or Kaës nous rappelle que l'investigation intellectuelle se fonde sur l'incertitude et que l'indécidable doit être maintenue dans les groupes pour qu'émerge une pensée véritable (Kaës, 2005). Cette incertitude, qui va à l'encontre de ce que généralement on considère comme savoir rationnel et scientifique, pour être vécue sereinement nécessite une tolérance à la perte de repères et aux conflits. Les jeux entre les participants au forum participent de ce mouvement psychique. Ainsi sur le forum d'anglais, on assiste à un échange épistolaire qui va croissant, entre deux participantes, sous le regard de l'ensemble du groupe via le forum. D'avis opposés, Mireille et Elodie échangent deux jours durant : au « *chère Mireille* » répond un « *Très chère Elodie* » bientôt suivi d'un « *Qu'en dis tu chère Mimi (je peux t'appeler Mimi ?)* » auquel répond un « *Très chère Elod – vous permettez que je vous appelle Elod ?* ». Sous la forme du jeu, on assiste à un échange d'arguments sur le bien fondé pour les élèves et la vie de la classe des interrogations écrites surprises. Le jeu s'embale « *petite nantie* » dit l'une « *geek* » répond l'autre puis retombe, avec excuses mutuelles, après cependant un rappel à la netétiquette de la formatrice.

Les messages témoignent, me semble-t-il d'une difficulté professionnelle ou du moins sont l'aveu d'une incertitude, d'un doute qui s'installe avec le débat sur des questions d'ordre professionnel que les participants au forum ne s'étaient pas posées et qui n'appellent pas de réponses définitives. Le jeu qui s'installe entre les participants, auteurs comme lecteurs des messages, vient rendre possible

l'élaboration de ce doute, autorise un travail de la pensée articulée à un mode d'échange connu (la correspondance papier). Le jeu opère comme un objet transitionnel, dans un processus de transformation de l'angoisse en pensée. A condition que les participants puissent sortir du jeu, prendre de la distance. Sinon, ils vont s'enfermer dans une relation fantasmatique de couplage ou le plaisir du jeu avec l'autre devient supérieur au plaisir de penser et ou, du coup, c'est la relation primaire à l'autre qui prime sur la relation d'objet secondarisée tournée vers le savoir.

Bion poursuit son analyse du travail dans les groupes et insiste sur la lutte que doit mener le groupe de travail « contre l'envahissement constant de poussées pulsionnelles qui le mettent en péril » (Schmid-Kitsimis, 1999). Dans ceux où dominant la dépendance, c'est la haine de l'apprentissage par expérience qui domine, le savoir étant un en soi, total, acquis sans apprentissage, sans processus. A l'image de la mère qui accueille et métabolise les projections négatives de l'enfant, le formateur doit se montrer sensible à ces phénomènes psychiques à l'oeuvre dans les groupes, sur les forums. En particulier, il lui faut être attentif aux enkystements dans des autosatisfactions du groupe où ce qui domine c'est d'être dans le groupe, dans les situations de fuite, d'évitement de la tâche, ou encore de couplage. Il doit n'être ni terriblement tout puissant, comme le professeur de la Leçon de Ionesco, ni totalement absent, mais se situer dans un entre-deux, à la bonne place, être, aurait dit Winnicott, un « formateur suffisamment bon ». Finalement, pour que les apprenants échangent pour se former et apprendre en ligne, c'est peut-être le formateur qui a le plus à faire.

5. Pour conclure

J'espère avoir montré ici comment l'approche clinique d'orientation psychanalytique peut, à côté d'autres démarches – sociologiques, didactiques, ergonomiques... - proposer des clefs pour analyser ce qui se joue pour les sujets impliqués dans des forums de discussion, au sein de leur dispositif de formation. Il me semble en effet qu'on a tout intérêt à identifier, à dévoiler sinon à comprendre les processus groupaux à l'oeuvre dans ces forums, car ils peuvent entraver ou favoriser la construction d'un savoir.

6. Bibliographie

Anzieu Didier (1999), *Le groupe et l'inconscient*, Paris, Dunod.

Blanchard-Laville Claudine, Chaussecourte Philippe, Hatchuel Françoise, Pechberty Bernard (2005), *Revue française de pédagogie*, n° 151, pp. 111-162.

Blanchard-Laville Claudine (2001), *Les enseignants entre plaisir et souffrance*, Paris, PUF.

Civin Michael (2002), *Psychanalyse du net*, Paris, Hachette.

Clouet Nicole, Roué Dominique (2007), Le forum de discussion en formation des enseignants : repérer des indices de professionnalité, *Colloque EPAL*, Grenoble.

Fainsilber Liliane (2004), *Les sirènes de la psychanalyse*,
http://perso.orange.fr/liliane.fainsilber/pages/lettre_18.htm

Guist Desprairies Florence (1991), Identité de l'établissement scolaire et nouvelles technologies : l'introduction de l'informatique comme analyseur des valeurs instituées, in Danielle Morali, Marie-Claire Dauvisis, Brigitte Sicard (1991), *Culture technique et formation*, Nancy, PUN, pp. 398-403.

Harrari Michelle, Rinaudo Jean-Luc (2006), Stagiaires et tuteurs : un difficile engagement. Ressentis à propos d'un dispositif de travail collaboratif dans la formation des professeurs documentalistes à l'IUFM de Caen et l'IUFM de Rouen, in Georges-Louis Baron, Eric Bruillard (dir), *Technologies de communication et formation des enseignants*, Lyon, INRP, pp. 199-216.

Henry France (2007), Essai de mise à plat de la recherche sur les forums de discussion en milieu éducatif 2^e partie, *Colloque EPAL*, Grenoble.

Kaës René (2003), Les processus et les formations archaïques dans les groupes, *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, n° 32, pp. 51-74.

Kaës René (2005), Penser dans les groupes, in *La parole et le lien. Processus associatifs et travail psychique dans les groupes*, Paris, Dunod.

Lacan Jacques (1978), *Le séminaire*, livre II, Paris, Le Seuil.

Lassègue Jean (1993), Le test de Turing et l'énigme de la différence des sexes. (Pour un dialogue entre cognitivisme et psychanalyse), in Anzieu Didier (dir.), *Les contenants de pensées*, Paris, Dunod, pp. 145-195.

Missonnier Sylvain (2003), Pour une psycho(patho)logie du virtuel quotidien, in Missonnier

Sylvain, Lissandre Hubert (dir.), *Le virtuel : la présence de l'absent*, Paris, Éditions EDK, pp. 149-168.

Missonnier Sylvain (2006), Psycho(patho)logie psychanalytique du virtuel quotidien, in Tisseron Serge, Missonnier Sylvain, Stora Michael, *L'enfant au risque du virtuel* Paris, Dunod, pp. 39-85.

Moisy Magali (2004), En-jeux, *Adolescence*, vol. 22, n° 1, pp. 77-89.

Plantard Pascal (1992) *Approche clinique de l'informatique*, Thèse de sciences de l'éducation, sd. Monique Linard, Université Paris X Nanterre.

Pudelko Béatrice, Daele Amaury, Henry France (2006), Méthodes d'étude des communautés virtuelles, in Amaury Daele, Béatrice Charlier, *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants. Pratiques et recherches*, Paris, L'Harmattan, pp. 127-155.

Rinaudo Jean-Luc (2006), *Bon groupe, mauvais groupe. Formations professionnelles et forums électroniques*, Colloque Apprentissages et compétences collectifs : repenser la formation, Rennes, http://www.uhb.fr/sc_humaines/sifa/Jean_Luc_Rinaudo.pdf

Roux Annie (2006), La e-psychothérapie est-elle possible ?, *Champ psychosomatique*, n° 43, pp. 7-20.

Sensevy Gérard, Kuster Yves, Hélary Françoise, Lameul Geneviève (2005), Le forum-débat : un dispositif d'apprentissage collaboratif en formation initiale d'enseignants, *Distances et savoirs*, Vol. 3, n° 3-4, pp. 311-330.

Schmid-Kitsikis Elsa (1999), *Wilfred R. Bion*, Paris, PUF.

Turckle Sherry (1986), *Les enfants de l'ordinateur*, Paris, Seuil.

Viole Benoît (2003), *Du bon usage des jeux vidéo et autres aventures virtuelles*, Paris, Hachette.

Winnicott Donald W. (1975), *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Paris, Gallimard.